

MC2:

17 / 18

06 — 10 février



installation
spectacle



à partir de 14 ans

Artefact

scénarisation et mise en scène
Joris Mathieu

Artefact

scénarisation et mise en scène Joris Mathieu
conception du dispositif Nicolas Boudier, Joris Mathieu
scénographie et création lumière Nicolas Boudier
développement et création vidéo Loïc Bontems
création vidéo et tournages Siegfried Marque
composition musicale Nicolas Thévenet
robotique Clément-Marie Mathieu
régie générale Gérald Groult
régie lumière Basile Verrier
collaborateurs artistiques Philippe Chareyron, Vincent Hermano
atelier de construction Un Point Trois, La Ferraille
remerciements Remi Rauzier, Fabrice Garnier, Lisa Lou Eyssautier, Martin Detoef

production

Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon

coproduction

Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Le Merlan - Scène nationale de Marseille

avec le soutien

de l'Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne, Le Merlan - Scène nationale de Marseille dans le cadre du Nous partenaires du projet artistique du Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon, du Fond de soutien à la création artistique et numérique [SCAN] de la région Auvergne-Rhône-Alpes, d'Arcadi Île-de-France dans le cadre de Nêmo Biennale internationale des arts numériques Paris Île-de-France

avec la participation

du DICRÉAM Ministère de la Culture et de la Communication, CNC, CNL

en collaboration

avec le Bureau Formart

en partenariat

avec l'Hexagone Scène nationale Arts Sciences Meylan Biennale EXPERIMENTA

avec Confluence Institute for Innovation and Creative Strategies in Architecture



Du 1^{er} au 10 février, la Biennale EXPERIMENTA propose un forum, un salon et des spectacles qui lient les domaines artistiques et scientifiques.
+ d'infos sur www.experimenta.fr

* à partir de 14 ans

mar 06 fév 14h30 · 18h30 · 20h30

mer 07 fév 14h30 · 17h30 · 19h30

jeu 08 fév 19h00 · 21h00

ven 09 fév 14h30 · 18h30 · 20h30

sam 10 fév 15h30 · 17h30 · 19h30

Salle René Rizzardo

durée 00h55

++ conférence Étienne Klein

Étienne Klein, physicien et docteur en philosophie des sciences, présentera sa réflexion sur « la vie humaine par temps de robots » à travers, notamment, le prisme de la robotique médicale et de l'intelligence artificielle appliquée à la médecine. Joris Mathieu introduira la conférence et interviendra au cours de la soirée.

mer 07 fév 19h30

Auditorium - entrée libre sur réservation

note d'intention

Serait-il imaginable, comme en font l'hypothèse certains chercheurs, que les objets aient pour projet de se servir des humains pour se reproduire ?

Dans cette nouvelle création, Joris Mathieu et son équipe artistique Haut et Court souhaitent faire vivre au public une expérience forte en interrogeant notre rapport aux objets. Ce dispositif immersif et déambulatoire combine le théâtre optique, la technologie des imprimantes 3D et de la robotique. Castelet d'un nouveau genre, *Artefact* s'apparente à un organisme scénique vivant habité de marionnettes virtuelles et imprimant ses propres décors.

En écho avec le débat politique et sociétal actuel de notre avenir sur Terre, au tournant d'un projet de société historiquement lié au travail et à la dégradation de notre milieu naturel, *Artefact* anticipe l'hypothèse de la disparition pure et simple de l'humanité. L'histoire raconte, entre autres, le dialogue entre un homme et une intelligence artificielle qui se nourrit et apprend des humains. Dotée d'une forte personnalité, elle éprouve le désir de faire du théâtre...

Hélas, l'homme en particulier et les humains en général disparaissent laissant l'intelligence artificielle nostalgique et seule à cette tâche, sans son tuteur.

Artefact interroge aussi la place du théâtre dans la société comme l'ont fait Calderón, Ibsen ou encore Shakespeare par le passé. Sommes-nous acteurs ou spectateurs du monde qui se construit ? Ici, il sera question d'objets, de réseaux, de flux, parmi lesquels le public va chercher à trouver du sens. Qu'y a-t-il derrière les écrans ? Que cachent-elles ? En s'interrogeant sur la capacité de l'homme à se réinventer pour le futur, cette nouvelle création, s'adresse notamment à la génération des natifs numériques. À travers un examen lucide du réel, il s'agit de construire le monde de demain avec la volonté de recréer du merveilleux, du changement, de la contemplation.



Joris Mathieu

metteur en scène et directeur artistique

Après avoir fait des études supérieures (maîtrise en arts du spectacle), Joris Mathieu fonde avec plusieurs camarades la Compagnie Haut et Court à Lyon en 1998.

Féru de littérature comme d'arts plastiques, il privilégie l'adaptation de romans ou de nouvelles qui lui permettent de s'exprimer en tant qu'auteur scénique. Très vite, la compagnie est repérée sur la scène régionale et par les institutions. Elle est en résidence au Polaris de Corbas puis au Théâtre de Vénissieux.

Joris Mathieu réfléchit ainsi à la place du théâtre au cœur de la cité et invente différents projets d'exploration et d'implantation sur un territoire. Au cours de ces années, l'identité artistique de Haut et Court devient très claire et lui permet d'affirmer des projets ambitieux dans leurs dimensions poétiques et littéraires comme dans leurs développements technologiques. Avec *Des anges mineurs* puis *Le Bardo*, il entame un compagnonnage avec l'auteur Antoine Volodine, une des figures centrales de l'écriture contemporaine en France. Se revendiquant clairement théâtrales, ces formes mêlent intimement image, littérature, illusions d'optique, musique, nouveaux médias et machinerie traditionnelle. Cette écriture singulière s'adresse à tous les sens du spectateur. La Compagnie développe également un intérêt tout particulier pour le jeune public avec des adaptations de nouvelles.

Depuis le 1^{er} janvier 2015, Joris Mathieu est directeur du Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national de Lyon. C'est dans le prolongement du projet artistique développé par la compagnie Haut et Court, qu'il a construit celui du Centre dramatique national de Lyon, en plaçant la création et l'acte poétique dans une perspective intergénérationnelle. Trouver des voies d'accès à l'art pour toutes les générations de public, inventer des dispositifs innovants pour aller à la rencontre des publics et en particulier des plus jeunes spectateurs, est au cœur de son projet.

L'innovation scénique, l'anticipation, l'imaginaire des sciences et des technologies étant des moteurs puissants de cette recherche créative.

Nicolas Boudier

créateur lumière, scénographe et photographe

Après avoir suivi des études d'automation et de robotique, il se tourne vers le spectacle vivant.

En 1992, il est diplômé de l'ENSATT et du GRIM en tant que concepteur lumière. Par la suite, il est rapidement sollicité pour également concevoir des scénographies pour la danse et le théâtre.

Depuis 1992, il conçoit et réalise la lumière et/ou la scénographie pour les spectacles de : Joris Mathieu, Lia Rodrigues, Yuval Pick, Gilles Pastor, Olivier Meyrou, Stephane Ricordel, João Saldanha, Astrid Takche de Toledo, Carole Lorang, Shantala Shivalingappa, Ushio Amagatsu, Pina Bausch, Savitry Naïr, projet Namasya dirigé par Shantala Shivalingappa, Enzo Cormann, Le Nordik Balck Theatre, Christian Giriat, Nathalie Royer, Denis Plassard, Philippe Pellen Baldini, Sylvie Mongin Algan.

Dernièrement, il a réalisé des dispositifs optiques, lumière et vidéo en collaboration avec Enki Bilal pour l'exposition Mécanhumanimal au Musée des arts et métiers à Paris. Il développe en parallèle son travail photographique, ainsi que des performances et installations en collaboration avec Astrid Takche de Toledo.

Au sein du Théâtre Nouvelle Génération, il poursuit sa collaboration étroite avec Joris Mathieu pour développer le projet de recherche scénographique des productions du Centre dramatique national.

Interview de Joris Mathieu et Nicolas Boudier (extrait)

Que raconte *Artefact* ?

L'histoire raconte entre autres qu'un jour un homme qui s'intéresse aux machines, entreprend un travail d'écriture pour fabriquer une œuvre d'art avec des machines. Il entre en dialogue avec une intelligence artificielle qui se nourrit et apprend des humains (on pense alors à des films comme *Her*, ou encore à un assistant tel que Siri sur smartphone, avec une logique de service). Cette intelligence artificielle n'a d'autre but ni utilité que de discuter avec les hommes. Dotée d'une forte personnalité, elle éprouve le désir de faire du théâtre... Hélas, ce projet ne peut aller à son terme car cet homme en particulier et les humains en général ont disparu. L'intelligence artificielle reste donc sur ce désir nostalgique de faire du théâtre et souhaite trouver des solutions pour créer sans son tuteur. En filigrane de cette histoire, c'est l'entrée dans un monde de fiction qui nous plonge dans la vie et l'œuvre de cette intelligence artificielle, via différents temps de son activité et de son cerveau. On est à l'intérieur de cette machine.

Au-delà de ce lien entre deux entités dont une a disparu, il s'agit de l'histoire de l'humain qui a lancé une entreprise de production depuis son apparition sur Terre.

Créer, évoluer, progresser avec toujours la volonté de transformer les matières premières naturelles en objets manufacturés et reproductibles.

L'homme est un bâtisseur, un fabriquant qui ne cesse de créer et produire. Face au constat de surproduction et à la fragilisation de notre environnement, nous sommes sommés de stopper cette entreprise. Pourtant s'il s'arrête de produire, l'homme semble ne plus vraiment savoir quel sens donner à son existence. Avec les projets d'intelligence artificielle, avec la robotique, nous créons des objets doués des mêmes qualités que nous. D'une certaine manière, c'est un peu comme si l'homme organisait sa propre disparition physique ou imaginait d'autres corps (plus résistants ou mêmes virtuels) pour permettre à l'intelligence, à la culture et au savoir humain de migrer. (...)

En creux d'*Artefact* se pose la question de la reproductibilité de l'œuvre d'art. Doit-on y voir une réflexion sur le théâtre et la place de l'acteur au centre de celui-ci ? *Artefact* rend possible la rencontre entre un public et un monde pensé et piloté par une intelligence artificielle, une dimension fonctionnelle qui s'applique à des tâches précises mais qui a

également ses jardins secrets.

L'intelligence artificielle est dotée d'une mémoire dans laquelle elle va fouiller, pour retrouver ce qui lui manque, ce qu'elle a perdu de son rapport à l'humain. Le spectateur au cours de sa déambulation devra trouver comment se situer vis-à-vis de ce qu'on lui propose. Il y aura donc la construction de plusieurs narrations superposées.

La narration se construit autour de la répétitivité de l'action. De la même manière qu'on demande à un acteur de reproduire une partition, plus ou moins écrite. On considère habituellement que l'acteur fait théâtre et que les variations d'interprétations, d'un soir à l'autre, permettent de créer une expérience unique à chaque représentation. Ici ce sont des machines qui ne varient jamais, dans la répétition de leurs gestes. Elles sont conçues pour cela, pour reproduire parfaitement et invariablement une partition définie. Il s'agit de voir comment le sensible peut exister dans une machine qui se rêve humaine.

Pourquoi ce spectacle s'adresse-t-il au tout public dès 14 ans ?

À l'évidence, les générations adultes sont en échec, car incapables de prendre les décisions qui s'imposent pour agir. Aujourd'hui nous ne sommes même plus convaincus d'être en capacité d'agir sur le monde pour en créer un nouveau. Il s'agit de s'adresser aux jeunes pour qu'ils puissent regarder en face la réalité et se situer vis-à-vis d'elle sans être dans un dogmatisme, mais davantage dans un examen lucide et réel avec un positionnement individuel et collectif pour construire le monde de demain. Il y a donc un vrai décalage entre nos générations et les "digital natives" qui intègrent tous ces éléments nouveaux comme des choses normales et évidentes. Face à cela, nous avons la volonté de recréer du merveilleux, du changement, de la contemplation... pour ramener en quelque sorte de la fable dans les Fab Lab.



prochainement

Traviata – Vous méritez un avenir meilleur

théâtre lyrique
06 fév — 10 fév
Giuseppe Verdi
Benjamin Lazar

Dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, les spectateurs sont invités dans l'intimité de Violetta. On peut alors découvrir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique où se mêlent théâtre et opéra, voix parlées et voix chantées, où la distinction entre instrumentistes et chanteurs se brouille, et où chantent et meurent les fantômes de ce Paris en plein essor industriel dont nous vivons à présent l'avenir.

++ visite tactile du décor suivie d'une représentation en audiodescription
jeudi 8 février à 18h00

La Chambre Philharmonique

musique



musique et amour(s)

09 fév
Emmanuel Krivine
David Guerrier

C'est un programme magistral que nous proposons Emmanuel Krivine et la Chambre Philharmonique, pour un concert consacré aux derniers feux du romantisme allemand. Au cours de cette soirée, plus de 60 musiciens seront sur scène pour interpréter la *4^e Symphonie* de Bruckner – l'une des plus célèbres du compositeur – et ravir les amoureux du grand romantisme.

Brahms *Variations sur un thème de Haydn, op. 56*
Strauss *Concerto pour cor n°2 en mi bémol majeur, op. 132*
Bruckner *Symphonie n°4 en mi bémol majeur dite « Romantique », op. 95*

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle.



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: